



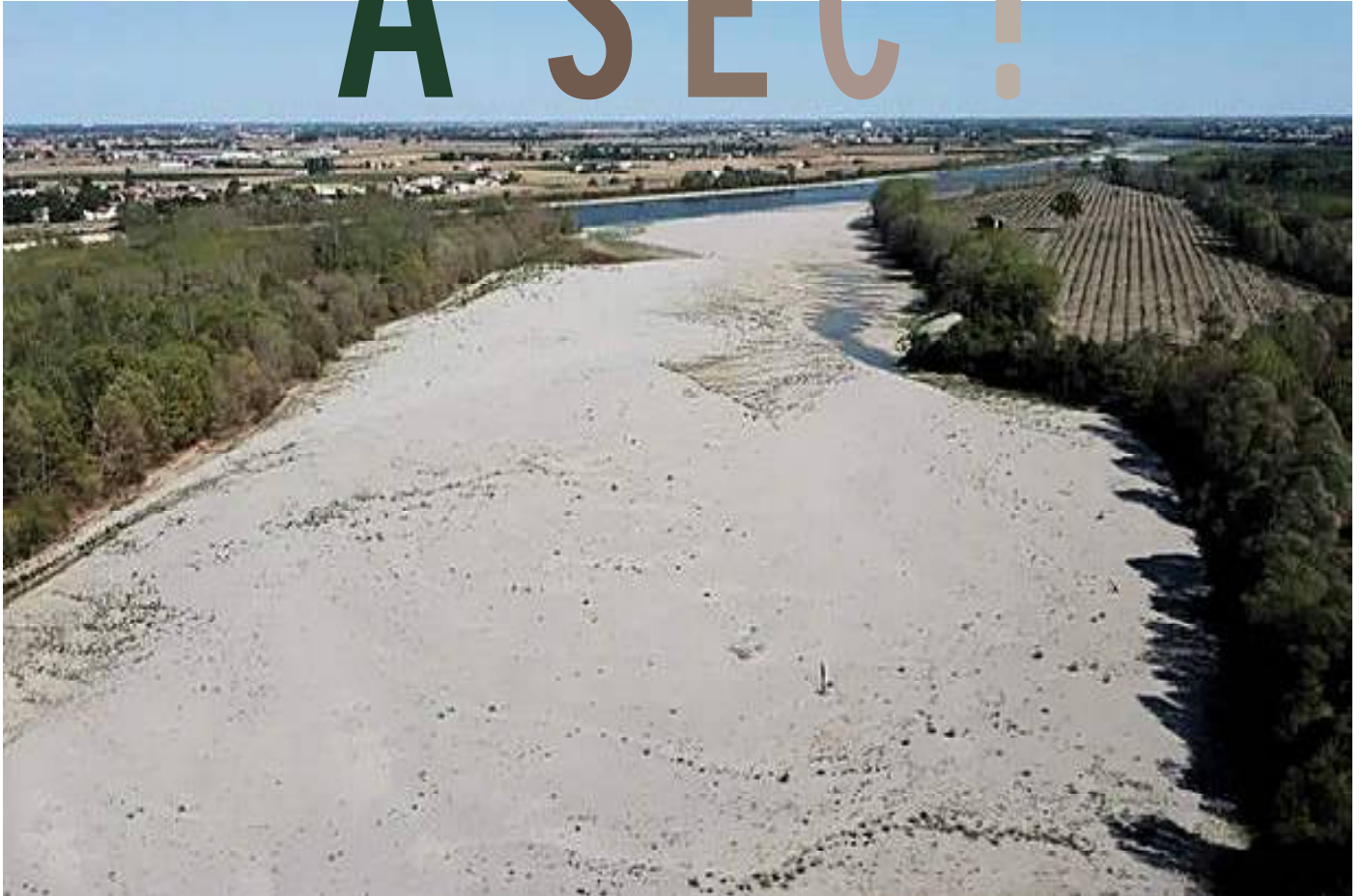
N° 180

Lettre du castor

TERRITOIRE A DÉFENDRE

Août 2022

A SEC !



La Loire est classée "en situation de crise". Le "Guardian international" la met en exergue dans un article frappant sur la sécheresse en Europe. On la traverse à pied ; beaucoup de bras sont sans eau ; la végétation, déjà envahissante, s'installe sur les fonds sableux. La très importante faune sauvage qui y trouvait un lieu de reproduction, de nourriture ou de halte migratoire est entrain de disparaître, tandis que les agriculteurs renâclent à ne plus y pomper...

Un évènement qui accompagne les dramatiques incendies de forêts qui dévastent le sud-ouest, le sud... Et beaucoup d'autres régions en France. Des canicules répétées et une sécheresse généralisée qui soulève et la question de l'arrosage des cultures, et celle de l'alimentation en eau potable des villes. Les dérèglements climatiques et le réchauffement de la planète ne peuvent plus être mis en doute, et donc la nécessité d'un changement urgent de paradigme.

Mais pendant cela, malgré ces évènements, les travaux de la déviation sans utilité publique majeure et du pont sur les karsts de la Loire continuent. On ne dira pas "tranquillement", car l'enfoncement d'énormes tubes d'acier dans le sous-sol karstique provoque des vibrations et des vacarmes insupportables. Lesquels impactent encore un peu plus la faune sauvage - sans parler des habitants les plus proches - et nous préparent des lendemains qui chantent...

La gouvernance de ce département est clairement en cause : le Conseil départemental du Loiret consacre une partie majeure de ses ressources a un projet qui contredit toutes ses prétentions récurrentes à la vertu environnementale. S'ils ne sont pas des inconscients, de qui son président et son exécutif sont-ils encore les otages, de quel personnage du passé ou de quel lobby sont-ils tributaires pour assumer un tel égarement ?

CET ETÉ A FAIT PRENDRE CONSCIENCE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE - Page 2
Nourrir la France sans la dévaster - Page 3
BalbuCam : La saison de reproduction de 2022 touche à sa fin - Page 4

CET ÉTÉ A FAIT PRENDRE CONSCIENCE AUX FRANÇAIS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EN COURS ET À VENIR!

C'est toute la presse régionale, nationale et internationale qui après la **sécheresse**, les **méga-feux** et les **canicules** a fait le constat de l'assèchement des fleuves, en particulier de celui de la Loire. Après l'Allemagne et la Belgique, le Pakistan est touché par des inondations dévastatrices.

HUFFPOST

28/08/2022

L'été 2022 a rendu le réchauffement climatique concret pour ces Français

L'été 2022 a été marqué par des événements climatiques extrêmes. Entre prise de conscience, éco-anxiété et changement d'habitudes, ils racontent comment leur vision du monde a été bousculée.

Par **Lola Uguen**

PSYCHOLOGIE - « Pour moi, le changement climatique était certes réel mais je ne voyais pas de dangers immédiats. Mais ça, c'était avant l'été 2022 et les quatre vagues de chaleur associées à une intense sécheresse ». Pour François, 44 ans et père de deux filles, les mois de juillet et d'août ont constitué un véritable déclic.

Canicules à répétition, hectares de forêts disparus en fumée, violents orages... Cet été aura été marqué par des événements climatiques extrêmes, dès la mi-juin. « Cela ne correspond à rien de ce que j'ai connu et de ce que mes parents ont connu », poursuit François, qui s'est confié au HuffPost suite à notre appel à témoignages.

Ses paroles résonnent avec celles tenues par le chef de l'État mercredi 24 août, lors du Conseil des ministres de rentrée. « C'est la fin de l'insouciance », déclarait Emmanuel Macron, qui complétait ensuite : « Nous vivons la fin de l'abondance ».

Comme François, beaucoup de Français ont été bouleversés par ces événements climatiques extrêmes, entraînant des prises de conscience écologique ou un sentiment d'éco-anxiété. « On n'a jamais connu ça de mémoire d'homme, je l'ai entendu presque partout », remarquait le ministre de la transition écologique Christophe Béchu dans Le Monde mi-août.

« **J'ai finalement compris que c'était bien réel** »

(...) « Je me suis replongé dans les rapports du Giec, j'ai passé des heures à m'informer et toutes les preuves scientifiques me sont apparues dans leur globalité... Avec une conclusion abrupte : le climat tempéré que j'ai connu dans mon enfance et adolescence entre les années 1980 et les années 2000 a déjà disparu », rapporte celui qui travaille dans la recherche pharmaceutique.

(...) Pour la coprésidente du Giec Valérie Masson-Delmotte, cette prise de conscience est rationnelle face aux événements récents. « Beaucoup s'étaient construit une carapace pour ne pas voir la gravité et éviter de changer leurs pratiques. Ce qui s'est passé cet été fait exploser ces carapaces. C'est la perte de l'insouciance », explique la climatologue dans Le Monde. (...)

(Suite en page 4)



inter

Sécheresse : par endroit, la Loire se traverse à pied à cause du manque d'eau

Le débit du plus long fleuve de France a atteint son seuil d'alerte.

Le "fleuve royal" ressemble de plus en plus à une petite rivière, voir à une plage avec des dunes de sable, à certains endroits. Son niveau approche ses plus bas historiques. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses photos saisissantes et vidéos montrent le fleuve presque à sec. "De mémoire de pêcheur, on n'a jamais vu ça si tôt dans l'année", titre le journal Ouest France. Une grande partie du pays est touché par la sécheresse, 66 départements sont concernés par des arrêtés de "crise", le niveau de surveillance le plus élevé. Les Voies Navigables de France (VNF) ont dû fermer certains axes à la navigation.

De l'eau jusqu'aux cuisses, au mieux

Que ce soit près de Saumur ou à Ingrandes-Le Fresne sur Loire, le recul de la Loire surprend. À Combleux près d'Orléans, certains sont venus pique-niquer sur les larges bancs de sable qui émergent au milieu de la Loire. (...)

Article complet : <https://tinyurl.com/mpv8kbez>

Tours [Pont Mirabeau] (Loire) - Débits - 07/08/2022 22:11



Nourrir la France sans la dévaster

Par Thierry Soler, ancien élu départemental écologiste du Loiret, président de l'association MARDIÉVAL

Quand on se permet de critiquer une agriculture qui ravage l'environnement et la santé, on nous répond "faut bien se nourrir". À croire que dès lors que l'on accepte de manger, et nous l'acceptons volontiers non sans gourmandise, il faudrait aussi accepter le modèle productiviste dominant dans l'agriculture française actuelle. Et pourtant, voilà que nous connaissons des pénuries surprenantes comme cette moutarde de Dijon qui dépend si cruellement des conditions climatiques au Canada. Nous aurait-on raconté des histoires à propos de l'agriculture française, estampillée FNSEA, qui prétend "nourrir la planète" ?



Sans doute faut-il déjà essayer de répondre à la question "Comment nourrir la France ?", ce à quoi s'est attaché l'**hebdomadaire le 1** (<https://le1hebdoo.fr/journal/numeros/411/comment-nourrir-la-france.html>) au terme de cet été torride.

L'agronome Philippe Pointereau y dresse un panorama des mesures réalistes que l'on peut envisager notamment à travers le scénario alimentaire Afterres 2050 auquel il a participé. Il nous apprend par exemple que, pour sa nourriture, *notre pays exporte plus qu'il n'importe (...)* mais, en réalité, *la France ne produit que 63 % de son alimentation. La moitié de ses fruits et légumes et tout le soja qui nourrit son bétail viennent de l'étranger.* Certes, il n'est pas absurde d'avoir des échanges d'aliments avec d'autres pays mais certains échanges ont des raisons purement économiques. *La France importe ainsi globalement autant de tournesol qu'elle en exporte !*



Parmi les contraintes qu'apporte le changement climatique, l'eau va devenir un facteur limitant : l'irrigation bénéficie en grande partie au maïs-grain - qui sert à nourrir les poulets et les porcs - alors qu'il faudrait arroser avant tout les fruits et légumes. Pourtant, on peut nourrir correctement la population française tout en divisant par deux les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture, en réduisant les pollutions et en créant des emplois. Il faut pour cela changer notre régime alimentaire et orienter les pratiques agricoles vers l'agroécologie.

Par exemple, *il est urgent de consommer plus de produits végétaux, mais non traités. Pourtant, la France est l'un des plus gros consommateurs de protéines animales au monde. Nous devrions privilégier les élevages à l'herbe et les labels, accroître le maraîchage et également augmenter la consommation de pois chiches, pois cassés, lentilles et autres légumineuses qui sont sources de protéines. En plus, (...) cela réduirait notre dépendance aux engrais azotés, importés de Russie ou de Biélorussie.. Au-delà, il faut consommer de saison, local, et privilégier les produits non raffinés.*

Avec les projets alimentaires de territoire (PAT) et avec la loi Egalim, *la France est dotée de plans ambitieux, mais ils sont rarement appliqués.* Ou alors, tel le PAT du conseil départemental du Loiret, ils restent tournés vers l'agriculture industrielle.

Dans le même numéro de l'**hebdomadaire le 1**, trois militants associatifs reviennent sur la bétonisation des terres agricoles dont nous avons malheureusement de terribles exemples dans le Loiret.

Les terres agricoles *représentaient 72 % du territoire national en 1950. Elles n'en couvrent plus que 52 % aujourd'hui, en partie grignotées par les villes, les routes et les supermarchés. (...) En poursuivant cette dynamique, en grignotant quelques dizaines de milliers d'hectares chaque année, c'est notre sécurité alimentaire que nous attaquons.*

En 2019, un rapport de France Stratégie affirmait qu'il était possible de diviser [le rythme de] l'artificialisation par quatre. Prudente, la Convention citoyenne pour le climat a proposé de la diviser par deux, un objectif repris dans la loi Climat et résilience de 2021. Malheureusement, les mesures définies pour l'atteindre sont indigentes. (...) La loi s'appuie sur le principe " zéro artificialisation nette ". " Nette " sous-entend que l'on peut compenser la destruction des sols. Un miroir aux alouettes très utile pour continuer à artificialiser sans culpabiliser ! Car, en réalité, on ne sait pas recréer de la terre fertile à un prix soutenable.

Il faut bien pourtant continuer à construire des logements en France. *Là encore, il y a un hic. 70 % des logements sont aujourd'hui construits en zones "non tendues", dont 40 % sur des territoires dont la population diminue. (...) Pourtant, un urbanisme raisonné et circulaire est possible. Il suppose de la volonté politique et des moyens - vite !*

Enfin, on pourrait aussi parler de la consommation d'énergie des différentes façons de produire les aliments. Évoluer vers l'agroécologie constitue un excellent moyen de réduire la facture énergétique du pays - peut-être est-ce mieux que d'éteindre juste quelques lampes - et cela réduirait aussi notre dépendance aux hydrocarbures de façon bien plus efficace que de passer aux tracteurs électriques vu que même l'électricité nucléaire vient à manquer.



N.B. : les illustrations sont des dessins de Pierre Van Hove, extraits de la bande dessinée Algues vertes : l'histoire interdite réalisée avec Inès Léraud et publiée par La revue dessinée et les éditions Delcourt

La saison de reproduction de 2022 touche à sa fin

Voilà une saison de reproduction de Sylva et Reda parfaitement réussie qui se termine... Mais un peu trop tôt par rapport aux attentes des BalbuCamés. Car après les envols qui ont eu lieu le 9 juillet pour Mel, puis Océ, et ensuite le 12 pour Nal, on a encore vu Reda faire un énorme travail en apportant sur l'aire tout ce qu'il fallait comme poissons aux jeunes. Mais dès le 30 juillet plus aucun des Balbuzards n'a pu être vu sur le nid !

Il faut dire que les chantiers de la déviation et du pont sur Loire ont produit un vacarme infernal, parfois au droit même du pied de l'arbre-support ! Avec les norias de camions, de voitures et d'engins parcourant la piste aménagée dans la trouée, ces bruits insupportables ont fait fuir les Balbuzards.

Le niveau exceptionnellement bas de la Loire a rendu difficiles les plonges des rapaces piscivores, que cela soit Reda, voire Sylva, et bien sûr les trois jeunes pour leurs apprentissages... Aussi, même si plusieurs fois ils ont été vus dans le secteur, généralement près du fleuve, il est vraisemblable qu'ils ont fréquenté pendant cette période différents étangs, notamment en Forêt d'Orléans. Une grande branche placée sur le nid le 20 août témoigne du passage probable de Reda, lequel a été photographié le 23 au matin sur les peupliers qui colonisent l'île des Baffaits (*photo ci-dessus*), à un emplacement où il s'était posé plusieurs fois en septembre 2020, et où il est resté cette fois-ci une demi-heure...

La Saison 7 de la BalbuCam touche à sa fin. Sylva est probablement repartie en migration. Mel qui s'est envolé le premier et qui s'est fait remarquer par sa détermination lui a peut-être déjà emboîté le pas, ce qui est moins probable concernant les autres jeunes. Reda va sans doute "fermer le ban" comme cela a été le cas usuel.

En 2022, nous avons enregistré un léger tassement de la fréquentation du site, due notamment à cette fin perturbée par les chantiers désastreux qui impactent gravement les milieux naturels. Le beau couple Sylva/Reda va-t-il pouvoir revenir en mars 2023 sur cette aire dont la tranquillité n'a pas cessé d'être gravement troublée ? C'est la question que l'équipe BalbuCam va se poser à nouveau...



(Suite de la page 2)

Une éco-anxiété démultipliée

Mais pour beaucoup, cette prise de conscience s'est accompagnée d'une angoisse jusqu'alors inexpérimentée : celle de l'éco-anxiété. « Cela a éveillé en moi une anxiété toute nouvelle qui n'a fait que s'amplifier », livre François. « J'ai traversé mes deux semaines de vacances comme un fantôme », appuie-t-il.

Et de fait, ses congés d'été se sont transformés en enfer : « Ma première crise d'angoisse s'est finalement matérialisée quand j'ai pris l'avion avec toute ma famille pour nos vacances estivales qui étaient planifiées de longue date. Une fois arrivé sur notre lieu de vacances, je me suis retrouvé à pleurer sans arriver à me calmer ».

Si chaque canicule entraîne « un pic d'appels d'éco-anxieux », le phénomène s'est en effet accentué cet été, selon la psychologue et spécialiste de l'éco-anxiété Pierre-Eric Sutter, interrogé par Libération. « Cela a démarré l'année dernière, avec la sécheresse au Canada. À ce moment-là, la moitié de ma patientèle est devenue éco-anxieuse. Je n'avais jamais vu une telle demande. D'autant plus, depuis la première canicule de juin dernier », affirme-t-il.

Si certains ont souffert cet été pour la première fois de cette détresse liée à l'urgence environnementale, d'autres l'ont vu se raviver. « Avec l'été que nous venons de passer à travers le monde, mon anxiété a encore grandi et me paralyse de plus en plus », souligne Alice auprès du HuffPost. Sur les réseaux sociaux, plusieurs internautes partagent également ce ressenti. Envoyé donc ce relâchement propre à l'été. Pour Maureen, qui témoigne dans La Croix, les événements climatiques estivaux ont été « extrêmement » stressants. Pour François, ces derniers l'ont conduit à perdre l'appétit et à ne plus réussir à imaginer « un avenir viable pour [ses] enfants »

Un été qui les a décidés à changer leurs habitudes

À l'inverse, cet été a également décidé certains à révolutionner leurs habitudes. François le premier. « Nous avons changé notre alimentation et sommes devenus flexitariens, je prends les transports publics au maximum au lieu de mon SUV qui me fait désormais honte, nous avons fait des devis pour poser des panneaux photovoltaïques », liste-t-il, ajoutant qu'il a décidé de ne plus prendre l'avion.

Article complet : <https://tinyurl.com/43vz86y7>



association MARDIEVAL

Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr
Blog naturaliste Loire & biodiversité : <http://www.loire-et-biodiversite.com/>
Balbuzards pêcheurs en direct : <http://www.balbucom.fr/>

Membre de la
fédération

